

Synthèse

Que ce soit en termes de valeur ajoutée, d'emploi ou de sous-traitance, le secteur spatial a un impact important sur l'économie guyanaise. L'essor démographique de la ville de Kourou s'est fait en parallèle du développement de la base spatiale. Depuis le début des années 2000, le spatial génère 15 % de la création de richesse en Guyane. L'activité spatiale rejaille sur de nombreuses entreprises. Ces entreprises sont plus ou moins impliquées et plus ou moins dépendantes selon leur rôle dans la chaîne du spatial. Ces contrats et ces opportunités donnent de la visibilité aux entreprises concernées et soutiennent ainsi l'emploi en Guyane.

Rémi Charrier, Katia Le Goaziou

Depuis le début des travaux de construction du Centre Spatial Guyanais en 1965, le développement de l'activité spatiale a marqué le territoire guyanais. Au recensement de 1967, la ville de Kourou comptait seulement 3 100 habitants. Près de cinquante ans plus tard, elle en compte 26 000. La construction des infrastructures a attiré plusieurs vagues de main-d'œuvre à Kourou, depuis le reste de la Guyane, l'Europe ou les pays voisins. Au-delà des infrastructures, le fonctionnement de la base a entraîné le développement d'une gamme diversifiée d'emplois, notamment lorsque la fréquence des tirs s'est accélérée à partir des années 1980.

L'activité spatiale irrigue l'économie guyanaise sous deux formes. En tant qu'activité de haute technologie, elle génère une forte valeur ajoutée. Dans un territoire guyanais peu peuplé, aucune autre activité ne génère autant de richesse, a fortiori dans le secteur productif. Au-delà de la création de richesse, les dépenses de fonctionnement et les investissements réguliers fournissent de l'activité pour les entreprises et favorisent l'emploi. Ces dépenses concernent d'abord les entreprises de la base spatiale mais aussi les multiples sous-traitants dans des secteurs divers de l'économie. Pour ces sous-traitants, la présence de l'activité spatiale apporte une clientèle stable, des contrats et une meilleure visibilité sur leur propre activité. Enfin, l'ensemble des salaires versés dans le cadre de ces activités sont injectés dans l'économie guyanaise. Les salariés dépensent une partie importante de leurs revenus dans le logement, le transport ou le commerce, ce qui bénéficie aux entreprises du secteur présentiel en Guyane.

Le poids du spatial dans l'économie se maintient

En 2014, la place du spatial dans l'économie guyanaise reste très importante. Le secteur génère encore 15 % de la valeur ajoutée du territoire. Aucun autre secteur d'activité n'a un poids aussi important dans la valeur ajoutée. Le poids du spatial dans la valeur ajoutée s'était pourtant fortement réduit dans les années 1990. Il était passé de 28 % en 1990 à 16 % en 2002. Le poids du spatial se maintient proche des 15 % depuis le début des années 2000, malgré la croissance de la population et la diversification de l'économie, conséquence d'un fort dynamisme depuis quinze ans.

L'impact de l'activité spatiale varie selon les agrégats économiques observés. Il varie dans l'intensité de l'impact ainsi que dans la répartition des différents effets, entre les effets directs des entreprises de la base spatiale, les effets indirects de leurs sous-traitants et les effets induits par les salaires versés.

Les entreprises de la base spatiale sont prépondérantes dans l'impact sur les exportations, les importations, la production et les consommations intermédiaires. L'activité spatiale consiste à vendre un service de transport de satellites à des entreprises extérieures à la Guyane, autrement dit à exporter. Pour réaliser le lancement et concrétiser le service, les entreprises de la base spatiale importent des biens et services, notamment les éléments du lanceur.

Le poids des entreprises sous-traitantes est plus important dans l'impact sur l'investissement, les recettes fiscales et les rémunérations des salariés.

Le spatial crée de l'activité pour des entreprises nombreuses et diverses

Ce ruissellement du secteur spatial dans l'économie guyanaise bénéficie à une multiplicité d'acteurs. À la manière d'un écosystème, les richesses produites par le spatial profitent aussi bien à de grandes entreprises qu'à de petites structures. Depuis les contrats pluriannuels de sous-traitance jusqu'à de simples achats, les dépenses prennent différentes formes. Certes, le cœur de l'activité spatiale est assuré par les entreprises industrielles de la base spatiale, dont l'activité de production est parfois réalisée en grande partie en France métropolitaine ou dans un autre pays européen membre de l'ESA.

Pour autant, d'autres entreprises sont actives que ce soit de manière permanente ou ponctuelle dans des secteurs divers comme la construction, l'entretien des locaux, l'hôtellerie-restauration ou le commerce. Pour les entreprises ayant des activités pérennes en lien avec le spatial, les contrats sont l'opportunité d'avoir une vision de moyen-terme sur leur chiffre d'affaires, ce qui peut influencer sur leur stratégie. D'autres entreprises, surtout de petite taille, sont également fortement dépendantes des commandes issues de la filière spatiale : leur survie en dépend.

Le spatial a en outre permis à des entreprises de venir s'installer en Guyane, pour assurer des contrats liés au spatial. Sans cette activité, ces entreprises ne seraient probablement pas venues. Une fois sur place, elles cherchent à se développer, à trouver de nouveaux clients et soutiennent ainsi le secteur privé en Guyane, secteur qui a besoin de se structurer et de se renforcer. ■